



Séance 9: Extrémisme violent

Dr. Anouar Boukhars

**Anouar
Boukhars**

**POURQUOI
L'EXTREMISME
VIOLENT
PROSPÈRE
TOUJOURS**

LE PUZZLE

- Les pays africains ont beaucoup investi dans la conception de stratégies et de programmes de lutte contre l'extrémisme violent.
- En dépit de cela, l'extrémisme violent a continué de se répandre.
- En fait, l'une des questions les plus troublantes au sujet de la vague persistante d'insurrections en Afrique est qu'elles continuent à être caractérisées et définies par des idéologies extrémistes.
- Après que les extrémistes violents ont discrédité l'insurrection algérienne dans les années 1990, il avait été supposé que les rebelles dissidents voudraient peut-être éviter l'adoption d'une idéologie extrémiste, car une telle idéologie aliène la majorité de la population locale, fragmente les rangs des rebelles et effraie les partisans extérieurs.
- En raison de ces retours marginaux négatifs, il est étonnant que le djihadisme salafiste transnational et local demeure le répertoire des insurgés dans les crises qui ravagent certaines parties de l'Afrique.



LES INCITATIONS STRATÉGIQUES DE L'EXTRÉMISME VIOLENT

- Les insurgés djihadistes continuent de prospérer même lorsqu'ils n'ont pas réussi à traduire leurs avantages en résultats positifs durables pour leurs partisans.
- Bien qu'il soit tentant d'attribuer la place importante de cette stratégie aux enseignements fondamentaux présumés de l'islam, dans plusieurs régions touchées par les conflits, l'adoption du djihad comme outil de guerre continue à être considérée comme un choix rationnel visant à contester violemment le statu quo.
- Dans les environnements imprégnés de mauvaise gouvernance et de tensions intenses entre les groupes et au sein des groupes, les individus et les communautés ont tendance à suivre tout groupe qui peut offrir des garanties de survie et, si possible, de profit.
- Il est donc plus judicieux, sur le plan analytique, de considérer les groupes extrémistes violents comme des acteurs révolutionnaires qui suivent simplement une idéologie religieuse.



LA VALEUR INSTRUMENTALE DE L'IDÉOLOGIE DJIHADISTE

- Pour les dirigeants rebelles, l'adoption d'une identité révolutionnaire radicale offre un avantage compétitif crucial en attirant les combattants initiaux, qui sont les plus dévoués et qui sont nécessaires pour construire un réseau solide et bien financé, capable de surpasser les groupes rebelles rivaux et d'influencer la dynamique et les résultats du conflit.
- Les combattants initiaux sont généralement des rebelles extrêmement dédiés qui donnent l'impression que leur lutte armée a de bonnes chances de causer un changement politique radical. C'est un élément crucial dans les premières phases de tout conflit, car de nouvelles recrues ont tendance à se joindre à des groupes qui ont le potentiel de gagner et une réputation redoutable pour faire respecter la loi et l'ordre.
- Quel que soit l'extrémisme d'une idéologie, la perspective d'une transformation politique radicale, étayée par la promesse d'un accès immédiat à des armes, à la protection et à de l'argent, finit par attirer des individus plus modérés dans l'orbite des groupes djihadistes.



RECADRAGE DU PROBLÈME

- Dans les environnements caractérisés par une mauvaise administration de l'État et des tensions intenses entre les groupes et au sein des groupes, les individus et les communautés ont tendance à suivre tout groupe qui peut offrir des garanties de survie et, lorsque c'est possible, de profit. En d'autres termes, les gens ont tendance à se joindre à des groupes et à des alliances en fonction de calculs sur les pouvoirs relatifs de chaque groupe.
- Pour les chefs rebelles, une idéologie radicale aide leurs groupes à recruter et à se démarquer des autres groupes. Pour les communautés lésées, il existe des incitations situationnelles à se joindre à une coalition gagnante.
- De ce point de vue, ce n'est pas le radicalisme religieux présumé des jeunes combattants qui détermine les choix d'alignement. Ce sont plutôt les gains stratégiques que les dirigeants et les membres de leurs organisations aspirent à obtenir qui déterminent à quels groupes armés les individus ou les communautés choisissent d'adhérer ou d'apporter leur soutien.
- Dans ce contexte, considérer l'intégrisme islamique dans les États fragiles comme étant le principal moteur des insurrections modernes ne permet pas de diagnostiquer correctement le problème.
- Ceci nous amène à la deuxième leçon, à savoir que l'importance excessive accordée aux efforts d'argumentation contre une idéologie ne suffit pas pour s'attaquer au fléau de l'extrémisme violent.
- C'est la façon dont les gouvernements traitent leurs citoyens qui importe si l'on espère contrer l'extrémisme violent en Afrique.





CENTRE D'ÉTUDES
STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE

L'IMPACT DU SAVOIR | 1999-2019

www.africacenter.org